**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Band:** 57 (1929-1932)
**Heft:** 224

**Artikel:** Anomalies florales
**Autor:** Wilczek, E.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-284162

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 07.09.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Anomalies florales

PAR

E. WILCZEK

*(Séance du 6 novembre 1929.)*

---

## Une anomalie du Gymnadenia conopea R. Br.

En juillet 1927, nous avons remarqué, M. le Dr D. Dutoit et moi, sur la route des Mosses, près de l'Etivaz, au milieu d'une forte colonie de *Gymnadenia conopea* R. Br., quelques pieds anormaux. Vus de loin, ces échantillons avaient l'aspect d'un *Spiranthes*. Les fleurs de la région moyenne et inférieure de l'épi manquaient ou n'étaient représentées que par un ovaire rudimentaire. Par contre, les bractées étaient très développées, larges, purpurescentes, membraneuses.

Des anomalies semblables sont connues depuis longtemps. Max Schulze [1] mentionne une observation de Leimbach (in *Irmischia*, No 3, mars 1885, pg. 19) — « eine *Gymnadenia conopea* R. Br. mit eigentlich monströsem Stengel welcher am Gipfel statt aller Blüten eine ungewöhnlich grosse Anzahl von sehr langen, linealen, in eine Spitze auslaufenden Deckblätter trägt ». Cette plante appartient sans doute à la f. *comigera* de Reichenbach [2]. Un cas semblable au nôtre est cité par Thomas (ex. Penzig, Pflanzen-Teratologie, Vol. 2, pg. 365).

Le développement hypertrophique des bractées compense l'avortement des fleurs. Malheureusement, nous n'avons pas su découvrir la cause de l'avortement des ovaires.

## L'œillet épi de froment.

Les cas tératologiques ne sont pas rares chez les œillets. L'anomalie la plus fréquente — la multiplication des bractées

[1] Orchidaceen Deutschlands, etc.
[2] Icon. Fl. Germ. et Helv. XIII-XIV, lg. 116, tab. 71.

subflorales avec ou sans avortement de la fleur — est signalée depuis longtemps. Les auteurs la nomment « pleiotaxie des bractées » ou encore « bractéomanie ».

L'*œillet mousseux*, lancé par les horticulteurs vers 1850, n'est autre chose que le *Dianthus barbatus*, « œillet de poète », frappé de bractéomanie totale, c'est-à-dire ne portant pas trace de fleur. Les bractées surnuméraires, aux dimensions exagérées, ont conservé la forme lancéolée-acuminée des bractées de la fleur normale.

Cette monstruosité a été figurée plusieurs fois, par exemple par MASTERS, *Teratologie*, éd. allemande, 1886, pg. 425. Elle paraît avoir disparu des cultures vu son mérite horticole discutable.

La bractéomanie totale de *Dianthus Caryophyllus L.*, (œillet des jardiniers, œillet giroflée) a été constatée depuis bien plus longtemps encore. En 1715, Volckamer (Misc. Ac. Nat. *Curios*) en décrit un cas sous le nom suggestif de « Caryophyllus spicam frumenti referens ». En Angleterre, il prit le nom de « Wheat-ear carnation ».

Cette monstruosité a été figurée plusieurs fois également, par exemple par MASTERS, l. c., pg. 426. Mon prédécesseur, feu le Prof. B. SCHNETZLER, en a parlé à l'assemblée annuelle de la S. H. S. N., à Lucerne, en 1884.

Il y a quelques jours, M. E. MURET, inspecteur cantonal des forêts, m'en adressait un magnifique échantillon.

Les bractées subcalicinales, très nombreuses, une vingtaine de paires environ, ont conservé la forme largement ovale, subtronquée et brusquement contractée en arête de la fleur normale. M. Muret m'a fait savoir, et cela est à noter, que cet œillet « épi de froment » est issu d'un semis dont tous les autres individus sont normaux.